

De F. J.

BULLETIN

DE

L'ASSOCIATION PYRÉNÉENNE

POUR L'ÉCHANGE DES PLANTES



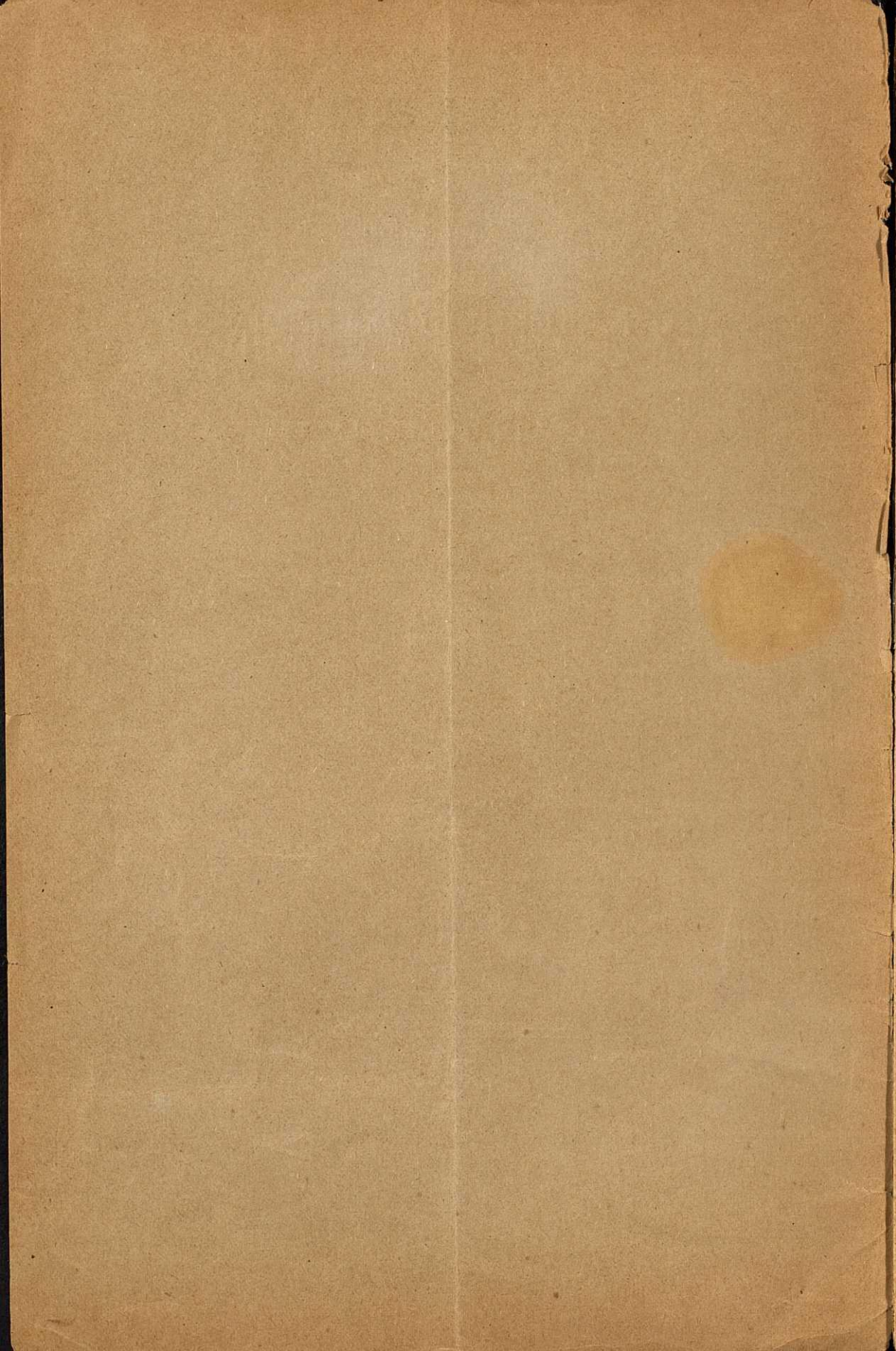
Septième Année 1896-1897



POITIERS

IMPRIMERIE MAURICE BOUSREZ, 34, RUE DU MARCHÉ

—
1897



BULLETIN

DE

L'ASSOCIATION PYRÉNÉENNE

POUR L'ÉCHANGE DES PLANTES

Septième Année 1896-1897



POITIERS

IMPRIMERIE MAURICE BOUSREZ, 34, RUE DU MARCHÉ

1897

BULLETIN
DE
L'ASSOCIATION PYRÉNÉENNE
POUR L'ÉCHANGE DES PLANTES

Septième Année 1896-1897

AVIS IMPORTANT

A partir du 25 août 1897, le siège de l'Association Pyrénéenne sera transporté à *Quimper (Finistère)*. Malgré un surcroît d'occupations professionnelles, je vais essayer de m'occuper, cette année encore du moins, de la direction de l'association et de la distribution des plantes. Je ne puis plus répondre de la même exactitude qu'autrefois et je prie instamment MM. les Sociétaires de me faciliter ma tâche par une exacte application du règlement. Si après une année d'expérience je vois qu'il m'est impossible de suffire à la besogne, je prierai un de nos collègues de vouloir bien m'aider tout au moins pendant les quelques années que je suis appelé à demeurer en Bretagne.

MM. les sociétaires sont priés de se servir pour dresser leurs listes des imprimés joints au présent bulletin.

Poitiers, le 15 août 1897.

Le Directeur, L. GIRAUDIAS.

LISTE DES ASSOCIÉS INSCRITS AU 1^{er} MAI 1897


1^o ANCIENS

M^{me} GYSERGER.

MM. AULA ; BARTH ; BEAUDOUIN ; BECKER ; BÉCOURT ; BEHRENDSEN ; BERNOULLI ; BICKNELL ; BRUYAS ; CASTANIER ; CHEVALLIER ; CORNAZ ; COSTE ; DUFFORT ; DUFFOUR ; FRITZSCHE ; GIRAUDIAS ; GONOD D'ARTEMARE ; GRECESCU ; GUILHOT ; HERVIER ; KELLER, LOUIS ; KREBS ; KUKENTHAL ; LÉVEILLÉ ; LORENZEN ; MALMSTEDT ; MANDON ; MARTELLI ; MARTIN ; MOURET ; NOFFRAY ; PAU ; PELLAT ; PÉTRY ; POSCHARSKY ; REINECKE ; RIGUET ; ROUX ; RUTHE ; SENNEN ; SIMON ; SINTENIS ; SOMMIER ; STEURER ; STRIBRNY ; SUDRE ; THÉRIOT ; TOUSSAINT ; VACCARI VIDAL ; VIOLLEAU ; WAGNER ; WHITE ; WOLFF.

2^o NOUVEAUX

MM. GROSS, à Tiegenhof (Prusse).
HARACIC, à Lossin-Piccollo (Istrie).
MARTY, à Lanta (Haute-Garonne).
REYNIER, à Marseille.
DE SAULSES-LARIVIÈRE, à Nyons (Drôme).
SCHINZ, à Zurich.



OBSERVATIONS

Des circonstances indépendantes de notre volonté ont retardé la publication du bulletin, mais la distribution a eu lieu en temps normal. Nous ne pensons pas que cette distribution ait été inférieure aux précédentes, bien que quelques réclamations se soient encore produites, relativement à la préparation de certaines plantes. Ce qui prouve qu'il échappe toujours à notre attention quelques parts indignes de figurer dans les herbiers. D'autre part les botanistes vis-à-vis desquels, à juste titre, nous nous sommes montrés sévères, ne manquent pas de réclamer et de présenter leurs plantes comme méritant le plus bienveillant accueil. On le voit : dans notre petite société, il n'est pas toujours facile de contenter tout le monde. Malgré ces légères critiques, l'*Association Pyrénéenne* tient toujours un bon rang parmi les sociétés similaires; elle y a sa raison d'être et son utilité que beaucoup apprécient et proclament, et nous n'avons qu'à continuer nos traditions, en tendant toujours vers le mieux.

Les cotes attribuées à quelques espèces nous ont paru exagérées. Nous engageons vivement ceux de nos confrères qui nous les ont imposées à se montrer modérés. Nos cotes sont généralement faibles, si on les compare avec celles des autres sociétés d'échange, à l'étranger, et, pour notre part, nous ne voyons aucun inconvénient à ce que l'*Association pyrénéenne* puisse offrir aux travailleurs de bons échantillons à des conditions modérées.

Le Directeur, GIRAUDIAS.



NOTES CRITIQUES

SUR LES PLANTES DISTRIBUÉES



N° 174. — *Clypeola ambigua* Jord et Fourr.

Aux environs de Béziers, dans une garrigue située au bord de la route de Narbonne, en face du village de Colombiers, croissent trois clypéoles : une du groupe *C. Jonthlaspi*, à silicules assez grandes couvertes de poils appliqués : nous avons cru y voir le *C. petræa* Jord. et Fourr., et deux du groupe *C. microcarpa* Moris. : elles nous ont paru être *C. ambigua* Jord. et Fourr. et *C. hispida* Presl. v. *spathulifolia* Jord et Fourr.

Les silicules du *C. ambigua* présentent à leur marge une couronne de poils blancs, qui leur donnent l'apparence de minuscules lentilles à bords épais. Ces couronnes sont très visibles si on les regarde de profil. Nous avons rencontré ces trois clypéoles, qui sont bien distinctes, ne présentent pas de pieds embarrassants, dans différents terrains calcaires des environs de Béziers ; elles y sont assez abondantes, particulièrement les *C. petræa* et *ambigua*, et nous avons pu, cette année, les centurier pour la *Société Rochelaise*.

F. SENNEN.

N° 175. — *Arenaria granatensis* Bois.

La plante distribuée sous ce nom par M. Reverchon, plante de l'Andalousie, 1889 n° 998, appartient, je crois, à l'*A. erinacea* Bois, Willkomm (sup. p. 277) l'admet comme forme *laxa* de la variété *granatensis*. Par comparaison avec les exemplaires que je possède de Penon de San Francisco et de Picacho de Veleta, il ne me paraît pas que l'*A. erinacea* diffère spécifiquement de l'*A. tetraquetra*.

Je crois que la forme *granatensis* signalée par divers auteurs dans différentes stations est spéciale à la Sierra Nevada.

L'*A. erinacea* indiqué par Campo à la Sierra de la Nieva est certainement le même que la plante récoltée par Reverchon.

PAU, not. crit. 6. p. 38.

Trifolium Hervieri Freyn. D'après M. Pau, Notes bot. 6. p. 44, cette plante serait le véritable *T. Lagopus* Pour, et le *T. Lagopus* des auteurs français constituerait une autre espèce.

N° 176. — **Trifolium Smyrnæum**. Bois. Cette plante de Serbie, récoltée par M. Adamovie, m'a été envoyée sous le nom de *T. Lagopus* Pour. Mais elle ne peut être assimilée à notre plante française, elle en diffère notamment par des capitules bien plus courts, arrondis et non allongés. Peut-être à rapprocher de *T. Hervieri* Frey.

L. G.

N° 177. — **Rubus questierioides** Sudre. *R. Questieri* × *thyrsoides*.

Diffère du *R. Questieri* Lef. et M. par les feuilles raméales légèrement blanchâtres en dessous, les pétales blancs ou à peine rosulés, et les organes de la fleur incolores. Il s'éloigne du *R. thyrsoides* Wimm. par ses feuilles caulinaires qui ne diffèrent pas de celles du *Questieri* et sont vertes et glabres en dessous, sauf celles des extrémités des turions qui sont un peu blanchâtres. Inflorescence lâche, un peu diffuse, peu feuillée; pétales petits et chiffonnés. Stérile — Croit au milieu des parents et provient sans doute de graines de *R. Questieri* fécondé par le *R. thyrsoides* (var. *latifolius*). Hab. : *Tarn* : bords de la forêt de Giroussens, à Bougnol, près Parisot.

N° 178. — **R. subdolos**. Sudre — *R. thyrsoides* + *ulmifolius*.

Diffère du *R. thyrsoides* par ses turions à faces planes ou à peine canaliculées, ses feuilles à dents plus courtes et moins aiguës, plus blanches-tomenteuses en dessous, ses pédoncules plus étalés, ses fleurs roses et sa floraison plus tardive. Il ressemble davantage au *R. ulmifolius*, mais ses feuilles raméales souvent quinquées, ses pétales petits et chiffonnés, ses carpelles presque tous vortés dénotent un produit de croisement. Il vit au milieu des parents présumés, mais diffère des deux par une pubescence bien apparente qui recouvre les turions. Ce fait s'observe d'ailleurs assez fréquemment chez les ronces hybrides.

Hab. — Haies. *Tarn* : St-Benoit-de-Carmaux, côte de l'atelier des mines ; Teulet, près Bellegarde.

H. S.

Le *R. thyrsoideus* qui a concouru à la production des *R. subdulus* et *questierioides* est une forme à larges feuilles, à tiges munies de glandes sessiles, qui se rattache au *R. candicans* Weih, et que je distribue sous le nom de var. *latifolius*.

N° 179. — **R. Sudrei Giraudias**. *R. similatus*. Sudre, non Lindeb. — *R. ulmifolius* × *phyllostachys*.

Aspect d'un *thyrsoideus* dont il a les turions canaliculés et les grandes fleurs blanches. Croît pêle-mêle avec les *R. ulmifolius* (forme grêle) et *phyllostachys*. Il diffère de ce dernier par son port plus grêle, ses pédoncules plus étalés, ses feuilles plus étroites. Je l'observe depuis quatre ans et l'ai toujours vu mal fructifier. Les feuilles à bords un peu révolutes en dessous pourraient faire croire que cette plante a subi l'influence du *R. tomentosus*, mais cette dernière espèce ne se rencontre point dans les environs. Me paraît en somme dériver d'un *R. ulmifolius* fécondé par le *R. phyllostachys*, mais avec prédominance de ce dernier.

Hab. Haies, broussailles — Tarn; Albi, derrière du cimetière des Planques.

H. S.

N° 180. — **Rosa micrantha** Sm. v. *heteracantha*. Je distribue sous ce nom un *R. micrantha* à tiges pourvues de nombreux aiguillons inégaux. M. Crépin m'écrivait en 1895 que cette variété n'avait pas encore été signalée en France. Plusieurs buissons aux environs d'Albi.

H. S.

N° 181. — **Anthemis Cotula** v. *incrassata* Coste et Sennen.

Dans l'étang desséché de Montady, situé à près de deux lieues à l'ouest de Béziers, nous avons recueilli, l'an passé, en compagnie de notre aimable confrère le cher frère Secondaire-Remy, un *Anthemis Cotula* à feuilles épaissies et à capitules peut-être un peu moins petits que dans le type.

Il nous a semblé que ces caractères, dus au terrain salé où croît la plante, constituaient pour l'espèce *A. Cotula* une variété en tout semblable à celle de l'*A. arvensis*.

F. SEMAN, Sennen

N° 182. — **Inula lutescens**. Pau. *I. helenioides* DC. f. *lutescens*. Pau. *I. helenioides* + *Montana* ? Port et feuilles de l'*I. helenioides* ;

calyculs de l'*I. montana*. Visiblement pubescent, non laineux. Couleur de la plante vert jaune et feuilles transparentes permettant de distinguer clairement les nervures. Aragon et Valence. Commun.

PAU.

N° 183. — *Hieracium praticolum*. Sudre.

Aphyllopode : tige de 3-8 dm., striée, poilue et rude dans le bas, pubescente et lisse au sommet, rameuse dans sa moitié supérieure, à rameaux dressés; feuilles planes, d'un vert foncé, à peu près également espacées sur la tige; les radicales détruites à la floraison, les inférieures largement lancéolées, atténuées en pétiole, les moyennes et les supérieures ovales-lancéolées aiguës, sessiles, à base arrondie, toutes presque lisses, à peu près glabres sauf en dessous sur la nervure médiane et parfois aux bords à leur base; bordées, excepté à la pointe, de dents inégales, faibles et étalées. Panicule corymbiforme ou rameuse-subfastigiée (dans les pieds vigoureux) depuis le milieu de la tige et alors très multiflore; pédoncules longs, un peu canescents au sommet, mais dépourvus de poils et de glandes, un peu renflés et bractéolés sous les capitules; ceux-ci arrondis à la base; folioles de l'involucre appliquées, obtuses au sommet, d'un vert obscur sur le dos, plus pâles à la marge, à peu près glabres, les intérieures ne couronnant pas les boutons et égalant à peu près les aigrettes du fruit; ligules médiocres, d'un beau jaune, à dents profondes et glabres; styles d'un beau jaune; akènes d'un brun noirâtre à aigrette sale.

Appartient au gr. du *boreale* Fr. et est voisine de l'*H. vagum* Jord. dont elle diffère surtout par sa tige plus rameuse, sa panicule plus multiflore et ses styles franchement jaunes et non fuligineux.

Hab. Prés, bruyères, bois des terrains siliceux. Tarn: mines de Peyrebrune. — Août-sept.

H. S.

N° 184. — *Hieracium sulphalescens*. Sudre.

Phyllopede, d'un vert pâle; tige de 3-4 dm., fistuleuse, hérissée-rude jusqu'au sommet, simple. Feuilles minces, non tachées, poilues, d'un vert pâle et jaunâtre: les radicales primordiales ovales obtuses, presque entières, les autres ovales-lancéolées ou largement lancéolées aiguës, atténuées à la base, bordées dans leur moitié inférieure de dents profondes et étalées, parfois subincisées; les caulinaires peu nombreuses, ordinairement deux, largement lan-

céolées acuminées, courtement pétiolées, à dents profondes ; 1 à 5 capitules médiocres, *courtement pédonculés, rapprochés en corymbe* pédoncules bractéolés, étoilés-farineux, hérissés de quelques poils blancs et de poils glanduleux ; involucre à écailles étroites, un peu obtuses, couronnant les boutons, étoilées-farineuses sur les bords, à *quelques poils blancs non glanduleux* mêlés à d'autres plus courts, noirâtres et glanduleux, plus nombreux et très inégaux ; *ligules grandes* d'un beau jaune, à *dents profondes* et glabres ; *styles jaunes* ; aigrettes sales, égalant les folioles de l'involucre.

— Forme du gr. *H. vulgatum* Fr., voisine des *H. chlorophyllum* et *paucifoliatum* Jord.

— *Hab.* Bois des terrains argilo-siliceux. — Tarn : bois de Mézens ; bois du Cayla, près Réalmont ; forêt de l'Aiguille, près des Cammazès, etc. . . — Mai-juin.

H. S

N° 185. — **Thymus camaresiensis**. Coste.

Plante de 2-4 décimètres, toute velue blanchâtre, à odeur pénétrante ; souche ligneuse, tortueuse, très résistante ; tige et rameaux très nombreux, couchés-diffus, allongés, grêles, flexueux, fragiles, un peu radicants à la base, les florifères redressés et étalés ; feuilles oblongues-obovales ou oblongues-lancéolées, obtuses, rétrécies en pétiole, non visiblement ponctuées, fortement nervées, hérissées sur toute leur surface et sur les bords de longs poils blancs étalés, ordinairement plus courtes que les entre-nœuds. Fleurs en glomérules nombreux, terminant les tiges et les rameaux et formant des épis courts et serrés, souvent plus lâches et interrompus à la base ; calice hérissé de poils étalés, à tube un peu rétréci à la base ; corolle purpurine, petite, ne dépassant pas une fois la longueur du calice.

COSTE (Bull. Soc. bot. fr. XLIII p. 50)

N° 186. — **Teucrium Guilhoti**. Foucaud × (Montano + Pyrenaieum Fouc. inéd.)

Rameaux couverts d'un tomentum épais et blanc entremêlé de quelques longs poils ; feuilles ovales ou ovales-oblongues. Blanches tomenteuses en dessous, d'un vert luisant et munies de poils courts et apprimés en dessus, obtuses et crénelées au sommet ; fleurs jaunes, munies de veines violettes et formant un capitule pauciflore court et déprimé ; calice tomenteux.

Il diffère du *T. Contejeani* Giraud \times (*T. Pyrenaicum* + *montanum*) par l'indumentum de ses tiges, par ses feuilles plus étroites, blanches en dessous, luisantes en dessus, par ses fleurs jaunes à veines violettes.

Cette plante se rapproche plus de *T. montanum* que du *T. Pyrenaicum*.

Station. — Rochers schisto-calcaires à Sauzeil entre Aurat et Vicdessos (Ariège), 22 août 1894.

Plante nouvelle pour les Pyrénées.

Foucaud, Gt.

Obs. J'ai moi-même recueilli la même plante de cette hybride aux environs de Causou, le 17 juillet 1891, en compagnie de M. Sudre. Mes exemplaires ont été partagés entre son propre herbier et M. J. Hervier, un des membres fondateurs de notre association.

L. G.

N° 187. — *Salix altobracensis*. (*S. pentandra* \times *cinerea*) Coste.

Ce saule diffère peu du suivant, dont il est très voisin ; ce qui se comprend aisément, puisque son second ascendant, le *S. cinerea*, est lui-même bien rapproché du *S. aurita*, dont il occupe ici la place. Le *S. altobracensis* se présente néanmoins sous forme d'arbrisseaux moins rameux, plus élancés, dépassant toujours un mètre, à feuilles sensiblement plus grandes, à dentelures plus prononcées, à nervures moins saillantes, à tomentum moins serré et disparaissant même complètement dans les feuilles inférieures des rameaux à la fin de l'été. Je n'ai pas encore vu les chatons.

Ce *Salix* croît dans la grande prairie d'Aubrac (en latin *altobracum*), au-dessous et non loin de l'ancienne et célèbre abbaye. Il y forme, à côté des parents, une petite colonie d'une douzaine d'individus. J'espère le retrouver ailleurs dans l'Aubrac, à cause de la fréquence de ses ascendants, les *S. pentandra* et *S. cinerea*.

COSTE (l. c. p. 511).

N° 188. — *Salix basaltica* (*S. pentandra* \times *aurita*) Coste.

Arbrisseau de 8 à 15 décimètres, d'un vert un peu grisâtre, très rameux ; rameaux d'un brun rougeâtre, lisses, *luisants*, tantôt *effilés et dressés* ; tantôt divariqués ; feuilles assez petites, *ovales, lancéolées ou elliptiques, brusquement et brièvement acuminées, presque entières* ou munies de dentelures superficielles et peu nombreu-

ses, *glabres et d'un vert luisant en dessus*, au moins à l'état adulte, *blanches-tomenteuses en dessous*, à nervures peu saillantes, pétiole non glanduleux ; *stipules ovales-lancéolées*, droites. Chatons naissant avec les feuilles, petits à *écailles brunes au sommet* et fortement barbues ; les mâles pédonculés, courts, serrés, ovales-oblongs, *souvent desséchés avant l'anthèse*, ordinairement à *deux étamines* ; les femelles plus allongés, un peu lâches ; stigmate bifide ; style assez court, mais très distinct ; *capsule tomenteuse*, à pédicelle bien plus long que la glande. — Mai-Juin. — Tourbières de l'Aubrac, entre 1200 et 1400 mètres : lisière supérieure du bois de Kigambal ; montagnes des Truques ; sommet du bois de La Guiole.

Dans ces diverses stations, tous les arbrisseaux sont à peu près identiques et n'offrent pas entre eux de grandes différences. La plupart sont des individus mâles ; les pieds femelles m'ont paru extrêmement rares. Leurs feuilles, avant l'âge adulte, sont avidement recherchées et promptement dévorées par un insecte.

Le *S. basaltica* vit toujours en société avec *S. pentandra* et *S. aurita*. Ils se rapproche du premier par son aspect général, vert et luisant, par ses rameaux ordinairement effilés, lisses, par la forme de ses feuilles et de ses stipules. Mais il a du *S. aurita* le port très rameux, les feuilles blanches tomenteuses et un peu rugueuses en dessous, presque entières, les chatons courts, à écailles brunes au sommet, les étamines au nombre de deux, à la capsule tomenteuse, à pédicelle bien plus long que la glande.

(L. c. p. 509).

N° 189. — *Ophrys aramifera*. var. *specularia*, Rech. 6.

Cette *Ophrys* diffère de l'*O. aranifera* par les pétales extérieurs roses, les internes colorés de roux vineux, par l'appendice du labelle relevé en haut et par le gynostème un peu aigü. Ces caractères correspondent parfaitement à la description et à la figure de Reichenbach, fl. germ. vol. 18, 14 p. 90 tabl. 112 fig. 3 et 7 et je n'ai pas hésité à lui donner ce nom. La figure de Reichenbach est la reproduction de la plante qui avait été communiquée à ce botaniste par Barla. Il n'est pas à ma connaissance qu'elle ait été récoltée ailleurs en Italie. Reichenbach émet l'hypothèse que cette *Ophrys* pourrait bien être une hybride de *O. Bertoloni* et d'*O. aranifera*. Je ne puis me ranger à cette opinion parce que l'*O. Bertoloni* n'existe pas dans la localité, mais on ne peut nier que la couleur veloutée du labelle et le signe glabre le rappellent, etc.

A. VACCARI.

N° 190. — *Gagea foliosa* Rœm. et Schult., (nouveau pour la flore de France).

Le *Gagea foliosa* Rœm. et Schult., dont l'aire connue s'étendait des coteaux du littoral jusqu'aux régions subalpines, de la Sicile à l'Asie Mineure, l'Arménie et la Transcaucasie, vient d'être découvert en France aux environs de Béziers.

C'est le 31 mars de l'année dernière, dans une de nos chères et assidues herborisations sur nos coteaux riches de bonnes plantes, dans les terres incultes comprises entre les propriétés de Poussan, Bayssan et le Nègre, que nous eûmes la bonne fortune de découvrir cette petite liliacée, dans une pelouse aride bien rapprochée de l'habitat du *Gagea bohémica* Schult. (ce dernier n'était pas connu aux environs de Béziers avant 1889, époque où nous l'y rencontrâmes).

Nous trouvâmes le même *G. foliosa* à environ 2 kilomètres plus loin, entre le village de Colombiers et la campagne de Poussan.

Après avoir communiqué notre plante à de bons botanistes de la région, qui ne se prononcèrent pas sur sa détermination, nous eûmes recours à M. le Directeur de notre Société, qui crut y reconnaître le *G. foliosa*; mais, sur son avis, nous l'adressâmes à M. Rouy, l'un des savants auteurs de la nouvelle Flore de France, qui consacra de sa haute compétence la détermination du savant et bien dévoué Directeur de notre chère Société Pyrénéenne.

Notre amour de la vérité autant que l'heureuse occasion de donner un témoignage de notre affectueuse et reconnaissante amitié à un botaniste biterrois avec lequel nous avons exploré nos chers coteaux et garrigues, nous oblige d'ajouter à la fin de cette note que, dès 1890, M. Mouret, du Nègre, près de Béziers, possédait le *G. foliosa* dans son herbier, mais sous une autre dénomination, et qu'il l'avait recueilli aux environs de sa propriété du Nègre.

SENNEN.

N° 191. — *Piptatherum arisitense* Coste.

Cette élégante graminée appartient à la région des causses et à l'ancien pays d'*Arisitum*, constitué en grande partie par le Larzac et le Causse Noir. C'est sur le versant septentrional du Larzac, dans le pittoresque ravin de la Sauvage, creusé dans l'une des plus profondes gorges de la vallée de la Dourbie, que je l'ai aperçue pour la première fois le 1^{er} juillet 1896. Elle y est assez abondante et disséminée çà et là dans les lieux pierreux et un peu ombragés, sur une longueur de plus de 200 mètres.

Sa place est à côté du *P. paradoxum* P. B., qui est assez répandu dans la même région. Elle en est même voisine, mais la seule vue d'une panicule suffit pour empêcher la confusion. Elle est d'ailleurs, pourvue de caractères spécifiques importants que nous allons faire ressortir dans la diagnose suivante :

Plante haute de 6 à 10 décimètres, à souche fibreuse, cespiteuse, émettant des faisceaux de feuilles et des chaumes dressés, élancés ; *rudes sous la panicule*, à nœuds peu nombreux et très écartés ; feuilles d'un *vert clair*, longues, assez larges, planes, rudes sur les bords, *pyramidale, très lâche, pauciflore, toujours dressée*, peu rameuse ; rameaux deux ou trois à chaque nœud, capillaires, *flexueux*, rudes, très longuement nus, *toujours très étalés, non contractés après l'anthèse, portant chacun quatre à douze épillets ; épillets assez petits, courts, ovoïdes*, d'un vert fauve, *solitaires et isolés les uns des autres, jamais réunis en faisceaux* ; glumes égales, *ovales, brièvement atténuées au sommet, non acuminées, trinervées* ; glumelle inférieure à peine plus courte que les glumes, lisse, finement pubescente, terminée par une *arête 5-7 fois plus longue* qu'elle et très caduque ; caryopse *ovale*. — Mai-juillet. — Aveyron : ravin de la Salvage, au-dessus du moulin de Loumet, près Millau, vers 500 mètres d'altitude.

Le *Piptatherum paradoxum* diffère du *P. arisitense* par sa panicule penchée au sommet, à rameaux peu ou point flexueux, contractés après l'anthèse, moins pauciflores, portant chacun normalement 8-20 épillets ; par ses épillets fascicules au sommet des rameaux, d'un tiers plus grands, plus allongés, oblongs-lancéolés, d'un vert pâle ; par ses glumes plus grandes, lancéolées, aiguës, à 3-5 nervures ; par la glumelle inférieure, d'un tiers plus courte que les glumes, à arête 4-5 fois seulement plus longue qu'elle ; par le caryopse oblong ; enfin par le chaume lisse, même sous la panicule et par les feuilles un peu plus larges et d'un vert moins clair.

COSTE (l. c. p. 511).

**Note sur quelques plantes nouvelles ou rares pour l'Hérault
et les Pyrénées-Orientales.**

Nous nous plaisons à signaler pour les Sociétaires qui s'intéressent à la géographie botanique de nouveaux habitats pour quelques espèces qui nous ont été demandées cette année :

Rapistrum orientale D. C. v. *macrocarpum* R. et F. : Agde, dans les champs avoisinant les mares de Rigaud.

Helianthemum intermedium Thib. : Béziers, près le contrôle mêlé au *Bupleurum glaucum*.

Impatiens Roylei Wallich. — *I. glandulifera* : Marais entre Ria et Villefranche-de-Conflent (Pyrénées-Orientales) dans la vallée de la Têt. Comment cette adventice (que notre dévoué Directeur a eu l'obligeance de nous déterminer) s'est-elle introduite dans ces marais, où elle atteint plus que la taille d'un homme ?

Nous tenons aussi de M. L. Giraudias que cette balsamine est originaire de l'Himalaya et qu'elle a été aussi introduite au Mont-Saint-Michel.

M. Gonod d'Artemare nous disait dernièrement qu'il la cultive dans ses jardins, où elle se reproduit spontanément. Il semble intéressant de noter cette tendance et l'époque de son apparition.

Orobanche Picridis : Béziers, entre Fonsérannes et le Pont-Canal dans les talus herbeux du remblai. Il y a plusieurs années que nous l'y avons recueilli : il y est abondant. Cette espèce n'était pas encore signalée dans l'Hérault.

Salvia Amansii Loret : Cette sauge a besoin d'être étudiée. M. Loret la rapporte comme variété au *S. clandestina*, dont elle s'éloigne trop par les facies, par les feuilles, par l'odeur... Elle présente plusieurs formes qui la rattachent au *S. verbenaca* ; mais elle paraît s'éloigner de cette dernière par les dimensions de sa grande corolle et par sa plus grande taille.

Euphorbia sulcata : Rare espèce que nous avons trouvée mêlée au *Gagea foliosa*. Ses petites tiges partent du collet, tandis que celles de l'*E. exigua* sont échelonnées sur l'axe principal ; mais le caractère essentiel réside dans les graines : celles de *E. sulcata* présentent six fossettes disposées en lignes longitudinales, tandis que celles de l'*E. exigua* n'en ont que quatre.

F. SENNEN.

Un nouveau *Cistus* pour l'Hérault et deux de ses hybrides

Jusqu'ici, le *Cistus narbonensis* R. et F. n'avait été observé en France que dans l'Aude, aux environs de Narbonne.

En 1892, le cher frère Augustin, professeur au Pensionnat des Ecoles chrétiennes de Béziers, rencontra un pied de cette belle espèce dans une course rapide à travers les bois de Saint-Chinian.

Désireux de retrouver une espèce si intéressante pour notre département, nous préparâmes, avec notre aimable confrère, une herborisation, hélas ! toujours trop rapide, vers les bois de Saint-Chinian.

Après avoir recueilli de bonnes espèces et quelques formes ou variétés qui nous intéressaient, nous découvrîmes un nouvel habitat du rare *Carex aedipostyla* Duv. J., qu'on ne connaissait, dans le département de l'Hérault, qu'aux environs de Montpellier. Malgré sa grande abondance, l'heure tardive nous empêcha d'en récolter plus d'une vingtaine de parts.

Déjà nous avons dépassé les bois, hâtant le pas (car le train pouvait partir sans nous), n'ayant pas revu l'unique pied de *Cistus*, perdu parmi les chênes et les buissons d'un ravin oublié ; et quelques regrets semblaient se mêler aux joies de l'herborisation, quand, soudain, le long d'un chemin tracé à travers la châtaigneraie, surgit un beau pied de *cistus*... et puis un autre... et puis plusieurs autres. La joie était grande : elle devait s'augmenter encore.

En effet, nous ne tardâmes pas à découvrir quelques hybrides de cette espèce avec le *C. salvifolius*, d'abord le *C. Corbariensis* Pourr. var. *lanceolatus* R. et F. = *C. Salvifol.* + *Narbon.* ; et, peu après, mêlé à un pied de *C. salvifolius*, qui, selon toute apparence, avait été le porte graine, un autre hybride, différent du premier, et que nous dénommâmes *C. petiolulatus* Martr.-Don. = *C. Narbon.* × *salvifolius*.

Malheureusement, ce dernier pied était presque trop défléuri et perdait ses calices stériles.

Nous gardons l'espoir de nous procurer à nouveau ces rares hybrides et de les offrir à nos chers et honorables collègues.

F^{re} SENNEN.

RECTIFICATIONS

Viola dubia Wierb. est un *V. silvatica* × *riviniana* d'après l'auteur lui-même et non un *canina* × *riviniana*.

Centaurea pratensis Thuil (Alsace) nous paraît être le *C. jacea* L.

Euphorbia peploides Gou. (de l'Hérault, 1895) est l'*E. peplus*.

Agrostis olivetorum (du Languedoc) est *A. castellana* B. R. nouveau pour la France.

